

COLLECTION JEAN FERRERO, « SES AMIS ARTISTES DE L'ECOLE DE NICE »

- VENTE LE 1^{ER} AVRIL 2015 -



BEN, *C'est Jean qui a attrapé l'art par la queue*, 2000, acrylique et bois peint sur panneau, Collection Jean Ferrero, 52,5 x 72,5 cm (estimation : 4 000 – 6 000 € / 4 500 – 6 500 \$)

Paris – C'est sous le marteau de Francis Briest qu'Artcurial dispersera, le 1^{er} avril prochain, une partie de la **collection de Jean Ferrero, l'un des grands témoins de la vie artistique de la Côte d'Azur** de la 2nde moitié du XX^e siècle. Cet ensemble de plus de 200 œuvres de l'**Ecole de Nice** a été rassemblé par un homme amoureux de l'art et des artistes avec qui il a tissé de profonds liens d'amitié. On retrouvera les incontournables de ce mouvement artistique, dont plusieurs œuvres de **Ben, Arman, Bernar Venet, Claude Gilli** et du voisin marseillais **César**.

L'Ecole de Nice rassemble environ 30 artistes ayant vécu et créé dans la région niçoise, au cours de la seconde partie du XX^e siècle. Certains appartiennent à des mouvements artistiques établis, comme Arman et Martial Raysse (Nouveau Réalisme) ou Ben (*Fluxus*), tandis que d'autres échappent aux classifications, comme Bernar Venet, Claude Gilli...

Jean Ferrero, installé à Nice, se lie d'amitié avec ces artistes locaux qui l'autorisent à les photographier lors de leurs créations. Il possède aujourd'hui des archives impressionnantes de portraits qui dépassent le cadre de l'Ecole de Nice. On y croise Man Ray, Lucio Fontana, Marc Chagall, Pierre Soulages, Jean Cocteau, Martial Raysse... **Pas un artiste travaillant sur la Riviera, et même au-delà, n'a échappé à son objectif.**

Jean Ferrero est un collectionneur passionné. Il se définit lui-même comme « *un mauvais marchand rongé par le virus de la collectionnisme* ». Mais c'est son **ami Ben** qui en dresse le portrait le plus complet, dans une œuvre de 1971 : « Ici habite Ferrero / né le 1^{er} Mars 1931 / cinéaste de vedettes, berger, photographe d'hommes nus – collectionneur avide d'art moderne – aime l'argent – la viande de cheval cru – les femmes des autres – parle trop. » Cette description synthétise à la fois la **personnalité attachante et exubérante** de Jean Ferrero, mais énumère aussi ses **multiples vies**.

Fils d'immigré italien, Jean Ferrero est un autodidacte. Après une enfance modeste, il multiplie les petits boulots avant de se tourner vers la photographie. **D'abord comme photographe de rue**, il tire le portrait des passants. Puis il commence à trouver ses propres sujets. Il capture des images posées de ses partenaires de boxe et d'haltérophilie, abordant le thème du **nu masculin en extérieur**. Rapidement, ces clichés connaissent une **diffusion internationale**. Les commandes de magazines internationaux se multiplient et constituent une source importante de revenus entre 1955 et 1975, lui permettant d'acquérir un grand nombre d'œuvres. Parallèlement, il travaillera comme photographe de presse pour Nice Matin, La Stampa et surtout la revue XXe siècle, pour laquelle il **réalise de nombreux reportages sur des artistes célèbres**, ce qui lui ouvre les portes du monde de l'Art.

Le sport constitue un socle fondateur dans la vie de Jean Ferrero. **C'est grâce au sport qu'il trouvera ses premiers modèles, et c'est dans les clubs de la Côte d'Azur qu'il rencontrera les artistes et deviendra leurs amis.** Cet homme généreux entretiendra des **relations privilégiées avec la plupart des artistes de la région**. On retrouve ainsi dans sa collection, à côté des œuvres caractéristiques, des travaux plus personnels, plus intimes, comme les œuvres de César réalisées dans l'appartement de Jean Ferrero, en compagnie de la fille du collectionneur. Ben fait également partie de sa garde rapprochée, dès leur rencontre en 1965. Il réalisera plusieurs fois son portrait, preuve de leur attachement mutuel.

C'est en 1970 que Jean Ferrero finit par ouvrir sa première galerie, sur le port de Nice. Il s'inspire de ce qu'il a pu découvrir à Soho lors de ses voyages à New York, et crée la première galerie en appartement de la région. Quelques années plus tard, il se relocalisera près de la Promenade des Anglais, dans un espace imposant de 300m² qu'il dirigera jusqu'en 2003.

Sa devise, « *l'art, quel qu'il soit* » explique l'**éclectisme de sa collection**. A 84 ans, Jean Ferrero souhaite aujourd'hui se consacrer à son œuvre photographique. Le 26 février 2014, **il fait don à la ville de Nice de 853 œuvres** parmi lesquelles des pièces d'Arman, Ben, César ou Moya ainsi que des œuvres figuratives, et décide de **vendre environ 200 œuvres chez Artcurial**.



ARMAN

COLERE DE CONTREBASSE - 1971

Combustion de contrebasse brisée dans résine polyester et plexiglas

200 x 160 x 22 cm

Collection Jean Ferrero

Estimation : 170 000 – 220 000 € / 190 000 – 250 000 \$

Les « Colères froides » d'Arman – visant le plus souvent des instruments de musique – incarnent une tendance destructrice dans l'œuvre de l'artiste, qui apparaît comme l'antithèse de sa tendance préservatrice incarnée par les « Accumulations ». **Les « Colères froides » se situent dans la tendance des happenings dont s'emparent les Nouveaux Réalistes.**

Chaque éclat de l'objet a été inclus dans une composition, de sorte à ce qu'il ne soit pas simplement le témoignage de la performance de l'artiste, mais également une œuvre à part entière résultant d'une **action destructrice** qui se révèle paradoxalement **créatrice**.



CÉSAR

EXPANSION MOBILLOIL - 1968

Mousse polyuréthane et boîte de conserve sur panneau

Pièce unique

86,50 x 66 x 20,50 cm

Collection Jean Ferrero

Estimation : 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 17 000 \$

Durant la seconde moitié des années 60, César découvre les propriétés de la mousse polyuréthane qui gonfle de manière impressionnante au contact de l'air, avant de sécher. Ce déferlement de matière se trouve aux antipodes des « Compressions ».



Claude GILLI

L'OFFRANDE - 1964

Bois et métal peints

191 x 79 x 8 cm

Collection Jean Ferrero

Estimations : 8 000 – 12 000 € / 9 000 – 13 500 \$

Cette œuvre synthétise deux des voies artistiques principales explorées par Claude Gilli à partir des années 1960 : les découpages et les ex-voto.

Aux yeux du galeriste Jacques Matarasso, ce type d'œuvre allait sans doute faire un « malheur » sur la scène artistique new-yorkaise, que Claude Gilli s'appretait à aller conquérir aux côtés d'Arman. Mais une sclérose en plaque le contraint à rester à Nice d'où son œuvre rayonnera malgré tout, notamment grâce au soutien précieux de Jacques Matarasso et Jean Ferrero.

Visuels HD disponibles sur demande

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

A propos d'Artcurial – Fondée en 2002, la maison de ventes Artcurial conforte en 2014 sa position de première maison française de vente aux enchères. Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités, des beaux-arts et objets d'art au lifestyle. La maison de vente aux enchères totalise 192 millions d'euros en volume de ventes en 2014, soit une évolution de son chiffre d'affaire de plus de 50 % en 3 ans. Résolument tourné vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Milan, Bruxelles et Vienne, et des expositions itinérantes aux Etats-Unis et en Asie.

Date de vente :

Mercredi 1^{er} avril 2015 à 16h00

Exposition :
Du dimanche 29 mars 2015
Au mardi 31 mars 2015

Artcurial
7, rond-point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Artcurial :
Jean Baptiste Duquesne
Chargé des relations presse
+ 33 1 42 99 20 76
jbduquesne@artcurial.com

www.artcurial.com

